



## **25.05.2023 – Inauguration des nouveaux locaux d'Arts&Publics**

### **Discours de Jacques Remacle, fondateur et administrateur délégué de l'asbl**

Messieurs les échevins d'Ixelles,  
Madame la Présidente du CPAS de Saint-Gilles,  
Chers partenaires,  
Chers membres de l'équipe,  
Chers tous,

L'an dernier, Arts&Publics fêtait ses 10 ans. Aujourd'hui, un an plus tard, nous célébrons notre arrivée place Flagey, pour réunir toutes nos équipes dans un lieu unique sur une place emblématique de la vie culturelle bruxelloise. À Ixelles. Ixelles où l'association est née en 2012 imaginée dans ma salle à manger de l'époque. C'est aussi à Ixelles dans le cadre du Contrat de Quartier Durable Athénée qu'en 2017, nous avons pu lancer le projet Bamba qui fut l'embryon de l'entreprise d'Économie sociale d'insertion que nous sommes devenue comptant désormais une petite cinquantaine de personnes. Je n'ai jamais été mince, mais je n'imaginai pas le retour d'Arts&Publics à Ixelles avec cette taille XXL.

La décision de réunir toutes nos équipes n'a pas été simple à prendre. Plusieurs pistes s'offraient à nous. Les délais, les envies, les budgets, les espaces, l'emplacement... Tout cela entrainait en ligne de compte. Et comme le danger ne nous effraie pas et que l'association a des côtés explosifs qui ne se limitent pas à mon caractère, c'est finalement sur ce plateau à l'étage d'une station d'essence que notre choix s'est porté. La bienveillance des autorités communales et son soutien que l'échevin de la Culture a rappelé dans le cadre d'une politique volontariste en matière de Culture ont compté dans cette décision.

Ce choix de Flagey, c'est surtout l'occasion d'un nouveau départ. Parce que depuis la célébration de nos 10 ans, les temps furent plus difficiles. Comme vous le savez, ou pas, si Arts&Publics a grandi, c'est parce que le contexte du Covid et de la crise du secteur culturel ont rendu l'existence d'une structure d'insertion socioprofessionnelle comme la nôtre plus utile, plus nécessaire, voire carrément vitale pour certains. Mais passer d'une équipe d'une dizaine à une cinquantaine de personnes en quelques années nous a transformés. Ce challenge ne s'est pas passé sans difficultés, sans tâtonnements, sans besoins de formations, sans doutes ni remises en question, sans renoncement, sans erreurs de casting ni choix douloureux, bref sans vivre une crise de croissance heureusement identifiée, reconnue et assumée.

Mais notre projet BAMBA devenu BAMBA + CHAMPS + NUMBERS + MediaCraft a permis de sortir de nombreuses personnes des CPAS bruxellois et particulièrement de celui d'Ixelles, et de remettre ces personnes sur le chemin de l'emploi. Merci à Ixelles de nous avoir fait confiance en premier, d'avoir

dépassé les scepticismes et d'avoir aussi pris sa part de risque. Pour notre part, nous pensons en avoir été dignes.

La diversité des activités d'Arts&Publics pose parfois la question de l'identité de l'association. Quel est le lien entre la promotion des musées gratuits le premier dimanche du mois (bientôt de retour au Musée d'Ixelles) et un festival de jeux vidéo associatifs ou encore un Kiosk'up qui ouvre sa scène aux artistes locaux ? Il n'y a pourtant pas loin à chercher : c'est la recherche d'une culture citoyenne ouverte sur les publics, à tous les publics et particulièrement aux plus défavorisés.

Je le disais : Arts&Publics a 11 ans. C'est encore jeune et la jeunesse, cela reste fragile surtout par les temps qui courent : les pandémies, les risques climatiques, la guerre aux portes de l'Europe, la flambée des prix de l'énergie et des prix tout court, et la crise des finances publiques qui couve menaçant les politiques sociales, d'éducation et bien sûr les politiques culturelles. Mais la jeunesse d'Arts&Publics, c'est surtout l'atout de la jeunesse de son équipe, son enthousiasme, sa témérité parfois, sa capacité à croire que l'impossible est à portée de main. Cette force-là est extraordinaire. Elle peut tout porter, tout construire, voire tout dépasser. En plus, l'équipe a la chance de compter en ses rangs quelques personnes d'expérience. Et soyons francs, l'âge a finalement peu d'importance. La vie m'a appris que si la sagesse fait durer, c'est la passion qui fait vivre. Gardons cette passion. C'est un élixir de jeunesse. Pour tous.

Aujourd'hui, face aux menaces environnementales et démocratiques, le défi qui nous est proposé est tout simplement gigantesque : celui de réinventer le monde. C'est d'un grand élan collectif dont notre civilisation a besoin. Notre belle et forte équipe ne changera sans doute pas le monde à part peut-être dans Minecraft, mais du moins, elle s'appliquera à faire ce qu'elle sait faire : contribuer à changer des vies.

Pour conclure, je voudrais justement m'adresser à notre équipe qui s'est constituée au fil des années. Un jour, un consultant m'a dit que mon rôle était de ne plus rien faire, seulement de choisir les meilleurs et d'avancer avec eux. N'allez pas les chercher loin : ils sont ici autour de nous. Je vous dis souvent en plaisantant « ce matin, j'ai fait mon job du mois, j'ai payé les salaires ». Trente minutes de travail par mois, ce n'est pas mal comme job finalement ! Mais je sais que vous n'êtes pas ici que pour payer votre loyer et acheter votre pain. Vous cherchez des perspectives, de l'ambition et de la fierté. C'est ce que je cherche à insuffler avec vous, avec le CA, avec le Comité de Direction, Ekin et Valérie que je remercie tous deux pour leur engagement sans faille. C'est ce souffle qui nous permettra de trouver l'estime de nous-mêmes, la confiance en l'avenir, la cohésion nécessaire pour mener nos projets et gagner ou garder le respect de nos partenaires.

Quoi qu'il arrive demain, j'ai la conviction profonde que l'avenir d'Arts&Publics ne sera pas dans la survie, mais dans la belle et bonne vie en continuant à innover, en promouvant la création, en refusant la résignation et en dépassant toutes les petites polémiques. Si nous y arrivons, et croyez-moi que nous sommes sur le bon chemin, ce sera une œuvre collective.

Arts&Publics a réussi sa diversification notamment à travers son action de médiation culturelle via le jeu vidéo, culminant il y a quelques semaines avec la première édition du festival Zinnegames. En toile de fond : nous avons le projet de création de la première Maison des cultures vidéoludiques en Europe. Un projet un peu fou, innovant, ambitieux, qui braquerait les regards du monde du Jeu Vidéo sur Bruxelles. C'est un énorme défi qu'on se lance. On la crée à Ixelles ? (*Oui, dit fortement l'Échevin de la Culture*) Chiche! Je suis en tout cas convaincu qu'elle y trouverait une belle place et que des solutions et opportunités se présenteront.

Vous me connaissez. Je garde toujours une petite citation en réserve. Non, je ne citerai pas mon ami Winston Churchill. Dans Les origines du Totalitarisme, la philosophe Hannah Arendt écrivait que « les mouvements totalitaires sont des organisations d'individus atomisés et isolés ».

Chez Arts&Publics, j'espère qu'on arrive à lutter contre l'isolement et l'atomisation, à rassembler les individus, à jouer collectif et n'est pas Kevin De Bruyne qui veut, à penser à l'intérêt général et à assumer la solidarité entre nous. Ce n'est pas seulement un souhait ou un espoir. C'est un travail au quotidien. C'est aussi une manière d'être et c'est notre manière de mener ce combat pour inventer un autre monde. Je remercie tous ceux qui le mènent avec nous.

Deux mots encore. Ceux qui me connaissent ou qui m'ont écouté savent que je suis fan de foot. Alors, vous échapperez au suspense des tirs aux buts, mais pas à un petit extra-time. Valérie, merci d'avoir rejoint l'équipe permanente au début de l'année après 7 années de collaboration en free-lance à un moment difficile pour nous. De nous avoir remobilisés grâce à ton énergie et ta force, avec ta finesse et ton intelligence aussi. Et merci notamment pour l'organisation de la journée d'aujourd'hui. Quant à toi, Ekin, j'ai parlé du projet de Maison des Cultures vidéoludiques. Tu en es la cheville ouvrière. Certains font des crises tardives de la quarantaine. Toi c'est d'un Erasmus tardif de six mois dont tu nous gratifies. Alors, juste un mot pour souligner que si nos méthodes sont souvent différentes, peut-être pour des questions de caractère et sans doute aussi de génération, nos objectifs sont toujours communs. Prenons l'exemple de ce speech, il ne doit rien, pas une ligne à ChatGPT, tu amigo el gato pedorreando. Buen viaje Ekin y Hasta la Victoria Siempre, Commandante !

Jacques Remacle  
25 mai 2023